



La Lettre

de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité.
(2 Co. XIII, 8)



2,5 € Nouvelle série - n° 25

Semaine du 8 mars 2018



Sommaire complet
en dernière page

La LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site
MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession
1^{er} site d'information
réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

medias-presse.info
medias-catholique.info

Relations Rome-FSSPX :

les interprétations biaisées de l'abbé Thouvenot, secrétaire général de la FSSPX

6 mars 2018 - Alors que le serpent de mer de l'accord entre Rome et la FSSPX ^(a) continue de creuser les divisions, Monsieur l'abbé Thouvenot a donné, le 16 février 2018, un entretien ^(b) pour le moins étonnant au bulletin du district d'Allemagne. Après y avoir exposé son rôle de Secrétaire général et donné quelques éléments techniques concernant le Chapitre général qui doit se tenir en juillet prochain, il affirme :

« Nos statuts prévoient que la Fraternité fasse *“les démarches nécessaires pour devenir de droit pontifical”*. Ce fut d'ailleurs le souci de Mgr Lefebvre ^(c), contre l'injuste et illégale suppression de la Fraternité du 6 mai 1975 ^(d), et au moment des propositions de reconnaissance canonique qu'il formula en 1987. Mais cette question de notre statut légal est une conséquence de la situation anormale de l'Eglise et du mauvais procès qui nous est fait. Nous sommes catholiques, romains, profondément unis au pape et à la hiérarchie de l'Eglise, mais dans la foi catholique. Nous suivons le pape, vicaire du Christ et successeur de saint Pierre, pas de Luther ou de Lamennais. Nous reconnaissons le magistère, l'autorité du Pontife romain et des conciles, mais dans la continuité de la Tradition, pas dans les nouveautés qui corrompent la foi, la liturgie et la doctrine de l'Eglise.

Pour répondre à votre question, il est vraisemblable que la question du statut de Prélature personnelle ^(e) soit posée lors du Chapitre. Mais c'est le Supérieur général seul qui conduit la Fraternité et qui a la responsabilité des relations de la Tradition avec le Saint-Siège. Mgr Lefebvre, en 1988, avait tenu à bien préciser cet aspect. »

Deux points gravement inexacts, mais tristement significatifs, réclament d'être corrigés.

I – Les statuts de la FSSPX prévoient-ils qu'elle entreprenne les démarches nécessaires pour devenir de droit pontifical ?

En effet, il est vrai que Mgr Lefebvre a prévu, lors de la création de la FSSPX en 1970 que cette dernière fasse *“les démarches nécessaires pour devenir de droit pontifical”*. Cette mention est tout à fait naturelle, et n'a rien à voir avec la situation présente de l'Eglise. Etablie initialement, comme il se doit, de droit diocésain, toute congrégation se répandant dans plusieurs diocèses aboutit de manière normale au droit pontifical. Cette mention des statuts de la FSSPX est donc atemporelle, et en faire un argument pour rechercher aujourd'hui un accord avec Rome

sans tenir compte du fait qu'elle soit occupée par des ennemis de l'Église ⁽⁴⁾, à considérer canoniquement comme suspects d'hérésie, relève de la supercherie.

A l'inverse, Mgr Lefebvre a toujours préféré l'unité dans la profession intégrale de la Vérité catholique et le combat public qu'une telle unité impose, à une reconnaissance canonique qui imposerait à la Société qu'il a fondée ne serait-ce que le silence sur les méfaits et dangers de la Rome conciliaire.

« **Il y en a qui sont prêts à sacrifier le combat de la foi en disant : Rentrons d'abord dans l'Église !** (...) Taisons notre problème dogmatique. (...) Ne parlons plus de la malice de la messe. (...) Ne disons plus rien sur les questions de la liberté religieuse, des droits de l'homme, de l'œcuménisme. **Taisons-nous,**

taisons-nous, et puis comme cela nous pourrions rentrer dans le cadre de l'Église, et, une fois que nous serons à l'intérieur de l'Église, vous allez voir, on va pouvoir combattre, on va pouvoir faire ceci, on va pouvoir faire cela... C'est absolument faux ! On ne rentre pas dans un cadre, et sous des supérieurs, en disant que l'on va tout bousculer lorsqu'on sera dedans alors qu'ils ont tout en mains pour nous juguler ! Ils ont toute l'autorité. » (Mgr Lefebvre, *Écône*, 21 janvier 1984)

« **C'est donc un devoir strict pour tout prêtre voulant demeurer catholique de se séparer de cette Église conciliaire, tant qu'elle ne retrouvera pas la tradition du Magistère de l'Église et de la foi catholique.** » (Mgr Lefebvre, *Itinéraire spirituel*, 1990, p. 31)

2 – Le Supérieur général seul a-t-il la responsabilité des relations de la Tradition avec le Saint-Siège ?

Afin de couper court à tout débat, M. l'abbé Thouvenot affirme la chose suivante :

« Il est vraisemblable que la question du statut de Prélature personnelle



soit posée lors du Chapitre. Mais c'est le Supérieur général seul qui conduit la Fraternité et qui a la responsabilité des relations de la Tradition avec le Saint-Siège »

Face à un tel avis, il convient, d'abord, de rappeler que le **Supérieur général de la FSSPX est supérieur de la FSSPX, et non le « pape » de la Tradition.**

Là encore, Mgr Lefebvre s'était bien gardé, et de façon explicite à de nombreuses reprises, de cet écueil. Même si son autorité morale était là, celle-ci ne donna jamais lieu à une fonction. Aussi est-il bien regrettable de voir combien cette sagesse de Mgr Lefebvre, si respectueuse des Ordres religieux qui faisaient appel à lui pour les sacrements, a été délaissée. Ces communautés amies sont laissées pour compte dans l'évolution des rapports avec Rome, souvent moins informées que les simples prêtres de la FSSPX. Emettre un avis propre

sur ces rapports romains leur vaut même parfois un **refus des sacrements** ⁽⁵⁾.

Quant à la FSSPX, que le Supérieur général soit, comme l'avait rappelé avec bon sens Monseigneur Lefebvre, en charge des relations avec Rome, est une chose. Est-il pour autant tout puissant et seul décideur en ce domaine ?

Le Chapitre général, qui est l'autorité suprême dans une société religieuse, non en matière de gouvernement mais en matière de directives et parfois même dans le domaine législatif [1] ⁽⁶⁾, n'a-t-il aucune place dans ces relations avec Rome en temps de crise ?

La question s'est cruellement posée au sein de la FSSPX lorsqu'en 2011, son Supérieur général s'est affranchi des directives données par le chapitre de 2006 stipulant qu'aucun accord pratique n'était possible sans accord doctrinal préalable. En effet, en 2011

malgré le triste constat des discussions doctrinales qui avait manifesté le désaccord total en matière dogmatique, le Supérieur général emboîta le pas à Rome qui cherchait à « mettre les théologiens de côté » pour aboutir à un accord pratique.

Aussi le chapitre de 2012 statua que, si jamais le Supérieur général se voyait proposer par Rome un statut canonique dans des conditions acceptables (conditions énumérées par ledit chapitre), **il y aurait un Chapitre délibératif. Ce qui veut dire que la décision d'acceptation de cet accord ne revient pas de droit au Supérieur général, mais au chapitre général.**

Hélas, ces prescriptions du chapitre de 2012 furent, à leur tour, largement ignorées par le Supérieur général de la FSSPX. On prétextait que l'érection d'une prélatrice personnelle relevait d'un motu proprio du pape et que, ne réclamant pas d'être accepté ou refusé, une telle érection se passerait de toute décision préalable du chapitre général.

Plus grave encore, on s'affranchit des six conditions indispensables, édictées par le chapitre de 2012.

On comprend, dès lors, la grave crise d'autorité présente en ce moment dans la FSSPX. Son origine n'est pas dans les prêtres en désaccord avec les choix du Supérieur général. La crise d'autorité que traverse

aujourd'hui la FSSPX provient de la contradiction existant entre les directives du Chapitre Général et les choix pratiques posés par son Supérieur général.

Conclusion

A la veille ou presque d'un nouveau chapitre général de la FSSPX (juillet 2018), on ne peut que prier pour que la Fraternité reprenne le flambeau de la lutte antilibérale, et que s'achève la crise d'autorité qui la mine depuis quelques années.

Cela passera inévitablement par un changement d'homme à la tête de la Société fondée par Mgr Lefebvre.

CHRISTIAN LASSALE

Note:

[1] - Cf. Emile Lombart, (doyen de la faculté de droit canonique de l'Institut Catholique de Toulouse), Manuel de droit canon, 1958, p. 168 : « *Presque partout, l'autorité suprême est détenue par le Chapitre général et a plus de pouvoir que lui. Le Chapitre se réunit aux époques fixées (tous les 6 ans, dans la plupart des instituts récents) et dans des circonstances extraordinaires, comme la mort ou la démission du supérieur général. Dans les instituts de clercs exempts, il a le pouvoir législatif ; ailleurs il peut prendre certaines mesures valables jusqu'au Chapitre suivant, qui pourra les maintenir.* »

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://laportelatine.org/quisommesnous/histoirefsspx/histoirefsspx.php>

(b) http://laportelatine.org/international/communic/presse/europe/Allemagne/180216_chapitre_genera_l_juillet_2018/180216_chapitre_general_juillet_2018.php

(c) <http://laportelatine.org/quisommesnous/BioMgrLefebvre/biographieMgr.php>

(d) http://laportelatine.org/vatican/sanctions_indults_discussions/suppression_fsspx/06_mai_1975_mamie_lefebvre.php

(e) <http://www.medias-presse.info/fsspx-le-chemin-de-la-prelature-ne-serait-il-pas-celui-du-silence-le-meme-silence-que-celui-de-tous-les-instituts-rallies-depuis-30-ans/69390/>

(f) <http://www.medias-presse.info/fsspx-tels-que-nous-sommes-ou-tels-que-nous-sommes-devenus/75384/>

(g) <http://www.medias-presse.info/menzingen-refuse-dordonner-les-capucins-de-morgon/88029/>

(h) <http://www.medias-presse.info/rerelations-rome-fsspx-les-interpretations-biaisees-de-labbethouvenot-secretaire-general-de-la-fsspx/88448/#ftn1>



medias-presse.info
medias-catholique.info
et

La LETTRE
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

vous donnent rendez-vous le

24 mars 2018

à la 2^e Journée du Pays Réel

(voir page 1)

Crise de l'Église : remèdes aux maux de la Révolution

6 mars 2018 - Voici un texte que nous proposons, écrit par le RP Pierre de Clorivière d'après un manuscrit daté de 1794 et publié dans la revue *Fideliter* n°6 de novembre 1978. Le parallèle avec ce que nous vivons actuellement dans la révolution qui secoue l'Église ^(a) et qui touche également la tête de la FSSPX est saisissant ^(b). C'est la démonstration comme quoi les armes de la Révolution n'ont pas changé depuis 300 ans...

CHRISTIAN LASSALE

« **P**our se défendre des ténèbres, il faut avoir recours à la lumière, **pour éviter les séductions du mensonge, il faut se couvrir du bouclier de la vérité.** Il faut donc se tourner vers la religion, connaître ses dogmes avec leur divine harmonie, leur merveilleux ensemble et leur excellence, pénétrer la pureté de sa morale, la magnificence de ses promesses et la terreur de ses menaces, la force invincible de ses preuves, la multitude de ses miracles et la certitude de ses prophéties...

Il est donc important de faire une réflexion à laquelle il eût été à souhaiter qu'on fit plus attention : c'est que, lors même qu'on ne peut consulter l'Église ou son premier Pasteur, à qui l'infaillibilité est promise, il ne faut s'en rapporter aveuglément à aucune autorité particulière, parce qu'il n'y en a point qui ne puisse être entraînée elle-même et nous entraîner avec elle dans l'erreur. C'est moins à l'autorité personnelle qu'à l'autorité des raisons alléguées qu'il faut se rendre ; ce n'est pas là le cas où une obéissance aveugle peut être louable, il y faut user de discernement, comme le dit l'Apôtre : « *rationabile sit obsequium vestrum* » ; enfin il faut avoir plus

égard à la force et au nombre des preuves et des raisons qu'au nombre des autorités particulières. Car dans les temps de trouble, la vérité est persécutée, il arrive d'ordinaire que le plus grand nombre penche du côté qui favorise sa faiblesse, quoique le moins conforme à la vérité.

Il faut donc consulter le Seigneur avec simplicité, dans le dessein et la ferme résolution de suivre les lumières de sa conscience ^(c), sans avoir égard à ce qui peut arriver de fâcheux, et au jugement désavantageux que les hommes pourront porter à notre conduite. Le Seigneur se plaît à éclairer une âme qui le cherche avec droiture, et les lumières d'une saine conscience s'accordent toujours avec les décisions d'une véritable doctrine. En se conformant à ces lumières on a vu les âmes les plus simples montrer plus de courage et de fermeté que la plupart des autres dans la défense de la Vérité.

Mais quand, ne voulant pas s'en tenir aux décisions trop onéreuses de la conscience, on consulte sans cesse de nouveaux docteurs, Dieu, en punition, permet qu'il s'en rencontre qui donnent des réponses conformes au désir de la nature : elles servent à étourdir les cris de la conscience

La faiblesse, les sentiments humains, une fausse compassion, l'exemple, **le poids de l'autorité de personnes elles-mêmes tombées dans l'erreur, détournent un grand nombre des vrais principes et les entraînent dans des écarts dont ils ont bien de la peine à revenir.**

Ce que doivent faire alors ceux qui sont dans la pleine voie de la vérité, c'est de supporter patiemment ceux qui s'égarer, de ne point rompre l'unité tandis que l'Église ne les a point condamnés et

que leur erreur n'est pas telle qu'elle conduise manifestement les âmes au précipice. **Mais la condescendance des amis de la vérité ne peut pas aller jusqu'à conniver en une doctrine erronée et pernicieuse ; ils en doivent détourner le plus d'âmes possibles ; ils doivent répandre la véritable lumière, confondre le mensonge et l'illusion ; tout cela en esprit de douceur et de charité, avec soin d'excuser le prochain et d'user d'indulgence envers ceux qui témoignent le désir de revenir à la vérité.**

Les fidèles doivent toujours se souvenir de la haine que Dieu a pour l'erreur, et se tenir en garde contre les sentiments des incrédules, sachant bien qu'ils sont guidés par l'esprit de ténèbres. Quand surtout des systèmes impies dominant, combien de fois ne se croit-on pas comme forcé, par une lâche et molle condescendance, de trahir les intérêts de la foi ? Le remède à ce mal est une foi sincère, une humilité véritable et le mépris du monde.

Un autre danger est d'abandonner une vérité après l'avoir reconnue ^(d), par crainte du mal auquel on s'expose en la défendant. Qu'on réfléchisse bien que défendre une vérité, surtout quand elle touche à la foi, c'est défendre la cause de Dieu ; l'abandonner, c'est s'éloigner de Dieu pour se ranger du côté du Père du mensonge. C'est toujours quelque chose de grave et dont les conséquences sont funestes : une première faute ^(e) en attire une seconde ^(f), et tel croyait n'avoir à se reprocher qu'un faux pas qui se voit en peu de temps entraîné dans un abîme. Il faut donc être dans la ferme détermination de ne jamais reculer dans tout ce qui concerne la vérité, et de compter pour rien

son repos, ses intérêts, sa vie même, quand il s'agit de la défendre.

Certaines vertus sont plus particulièrement nécessaires dans les temps de persécution, pour les traverser sans faiblir. Et d'abord cette pauvreté d'esprit qui est si fort recommandée dans le Saint Evangile. Bien que le renoncement de cœur aux choses de la terre soit seul exigé de tous les chrétiens, il est des circonstances où le renoncement effectif devient nécessaire. La chose était très fréquente dans ces premiers âges de l'Église, où les fidèles se voyaient menacés de perdre leurs biens et d'être réduits à la dernière indigence, s'ils n'adoraient les idoles. Nous voici maintenant dans un âge où l'esprit de pauvreté sera plus nécessaire qu'il l'a été depuis des siècles.

RP PIERRE
DE CLORIVIÈRE, s.j.



Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/archives-labbe-patrick-de-la-rocque-au-sujet-du-modernisme/78655/>

(b) <http://www.medias-presse.info/labbe-niklaus-pflugger-declare-une-union-seulement-pratique-avec-rome-ne-serait-pas-seulement-dangereux-mais-faux/86888/>

(c) <http://www.medias-presse.info/comment-voir-clair-dans-la-crise-de-leglise/82933/>

(d) <http://www.medias-presse.info/mgr-fellay-aurait-il-change/74691/>

(e) <http://www.medias-presse.info/mariages-dans-la-fssp-lettre-de-doyens-de-la-fssp-et-des-communautés-religieuses-amies/73700/>

(f) <http://www.medias-presse.info/menzingen-refuse-dordonner-les-capucins-de-morgon/88029/>



Pierre-Joseph Picot de Clorivière, né le 29 juin 1735 à Saint-Malo et décédé le 9 janvier 1820 à Paris, était un prêtre jésuite et écrivain spirituel français. Il fut chargé de réorganiser, en France, la *Compagnie de Jésus* lorsqu'elle fut universellement restaurée en août 1814. Celle-ci avait été interdite et bannie de France par Louis XV en 1763 puis supprimée partout dans le monde par le pape Clément XV en 1773. C'est le pape Pie VII qui la rétablit entièrement. Témoin direct de ses excès les plus graves et de son esprit anti-religieux, le Père de Clorivière affirmait que la Révolution française avait son origine dans un complot maçonnique. Le religieux jésuite est également le fondateur des *Filles du Cœur de Marie*. (Source: Wikipedia)

Rome - La lettre *Placuit Deo* sur certains aspects du salut chrétien crée la consternation

6 mars 2018 - Le jeudi 1^{er} mars, la *Congrégation pour la Doctrine de la foi* a publié un nouveau document, avec l'aval du pape François, qui concerne « certains aspects du salut chrétien » : il s'agit d'une *Lettre* aux évêques catholiques intitulée *Placuit Deo* ^(a).

Datée du 22 février dernier, elle est signée par le préfet du dicastère, Mgr Luis F. Ladaria Ferrer, s.j. ^(b), et par le secrétaire, Mgr Giacomo Morandi.

Il a plu à Dieu a pour objectif d'expliquer « quelques aspects du

salut chrétien, qui peuvent être aujourd'hui difficiles à comprendre à cause des récentes transformations culturelles ». Au cours de la conférence de presse de présentation, Mgr Ladaria a expliqué que « la présente *Lettre* veut affronter ces tendances réductionnistes » de notre temps (néo-pélagianisme, néo-agnosticisme), « qui menacent le christianisme actuel et redire que le salut, selon le dessein d'Alliance du Père, consiste dans notre union au Christ. Le monde contemporain, est-il écrit dans la *Lettre*, n'entend pas sans mal la confession de foi chrétienne, qui proclame Jésus

comme l'unique Sauveur de tout l'homme et de l'humanité entière. » Mais, comme le précise le vaticaniste Marco Tosatti, *Placuit Deo* est « un document sur le salut qui semble surtout une discipline pour des super-spécialistes, où l'on parle de pélagianisme et gnosticisme, choses que le pauvre catholique de la rue, comme celui qui écrit, sont peut-être mais sans le savoir. »

Pour mieux comprendre cette *Lettre*, Marco Tosatti a donc demandé à un théologien de sa connaissance, don Felice Prosperi Morichella, ses commentaires ^(c) dont voici quelques extraits traduits :



Mgr Luis F. Ladaria Ferrer, s.j., théologien,
 préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi depuis 2017

« *Placuit Deo ? (...)* je dis et j'écris qu'à moi, elle [cette Lettre] n'a pas plu. Dans l'introduction de la Lettre, il est tout de suite clarifier que : "L'enseignement sur le salut dans le Christ demande à être toujours à nouveau approfondi" et donc, "dans le sillon de la grande tradition de la foi et en se référant particulièrement à l'enseignement du Pape François, la présente Lettre entend mettre en évidence quelques aspects du salut chrétien, qui peuvent être aujourd'hui difficiles à comprendre à cause des récentes transformations culturelles."

"Peuvent être aujourd'hui difficiles à comprendre" : ou le sont-ils ? Pour le monde ? Pour l'Église ? Pour les pasteurs de l'Église ? Pour les fidèles hommes et femmes qui ne croient plus ?

"A cause des récentes transformations culturelles": Lesquelles ? Parce que "Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui ; il le sera éternellement. Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères..." (Hébreux 13, 8-9).

En tous cas, de toutes les transformations, révolutions, réductions culturelles actuelles, deux sont citées, explicitées, condamnées : "lesquelles ressemblent, par certains aspects, à deux hérésies de l'Antiquité : le pélagianisme et le gnosticisme." C'est-à-dire, pour synthétiser, la prétention de se sauver avec ses

propres forces (néo-pélagianisme) et celle de rejeter la dimension corporelle pour se réfugier dans un intimisme spirituel (autre néo, le gnosticisme). Ce serait ce que la pape François répète depuis longtemps en disant, contredisant, changeant, inter-changeant.

« Ce serait cela le grand danger pour le salut de l'humanité, qui assume des proportions d'entiers "mouvements". (...) Ainsi, pour l'Église du pape Bergoglio et la Congrégation de Ladaria et Morandi, le double attentat envers le salut chrétien est constitué du Pélagianisme et du Gnosticisme. Et non de la marée montante de l'athéisme perfide et hostile à Jésus-Christ et à son Corps Mystique. Et non de l'apostasie de la foi des personnes et des nations, autrefois chrétiennes. Et non de la persécution mortelle des croyants en plusieurs endroits de la planète. Et non du refus général de la loi de Dieu, substituée par des lois contre-nature, imposées avec des sanctions aux citoyens. Et non du rejet de la souffrance et de la mort. Et non de "l'anéantissement de la Croix du Christ". Parlons-en de la Croix du Christ ! Elle n'est jamais nommée la Croix du Salut, ni le Sang répandu par le Rédempteur, dans cette Lettre qui veut nous instruire et actualiser le salut chrétien. Lequel, en revanche, est oppressivement, absurdement et

continuellement défini comme : "la participation au nouvel ordre de rapports inaugurés par Jésus".

Où est la beauté de la Grâce ? Où est la mise en garde contre le péché mortel ? Le risque de l'enfer ? Cela n'existe pas. Le risque existe-t-il et l'enfer existe-t-il ? Tous les deux. Au Vatican, de Sainte-Marthe à l'ex-Saint-Office, on n'en parle pas et on n'écrit pas dessus. Parfois le pape dit quelque chose sur le diable. Mais il ne définit ni qui il est, ni ce qu'il veut.(...) C'est cela le danger pour le salut !

Mais alors l'évangélisation ? L'Église "se donn[e] de toutes ses forces à l'évangélisation", avec l'intention d'"établir un dialogue sincère et constructif avec les croyants d'autres religions, confiants que Dieu peut conduire au salut dans le Christ". Il ne faudrait pas que les musulmans, les hindouistes et bouddhistes, qui tuent des chrétiens, les emprisonnent, brûlent leurs maisons, églises et écoles, se sentent offensés !

Mais c'est un discours bien différent de celui de l'Eschatologie (mort, jugement, enfer, paradis, vie éternelle, supplice éternel), beaucoup plus urgent que celui-ci et qui conduit précisément à l'Écologie.

« Pour l'instant "l'Église continue à invoquer la venue définitive du Sauveur, puisque "nous avons été sauvés en espérance" (Rm 8, 24). Et quelle est cette Espérance ? Que tous nous serons heureux au Ciel, et si quelqu'un ne le méritait pas, aucune angoisse, son âme ^(d) se dissipera pour toujours. C'est Eugenio Scalfari ^(e), le théologien de la Maison pontificale qui l'annonce, lequel dit que c'est Bergoglio qui l'a dit, lequel ne dit pas qu'il ne l'a pas dit.

"C'est assez ! Maintenant, Yahweh, prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères !" (I Roi, 19,4).

"Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Sois sans crainte devant eux, car je suis avec toi pour te délivrer." (Jérémie, 1, 7-8). »

(Traduction
 de Francesca de Villasmundo).

FRANCESCA
 DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <https://fr.zenit.org/articles/doctrine-de-la-foi-lettre-aux-vevques-placuit-deo-sur-certains-aspects-du-salut-chretien-texte-complet/>

(b) <http://www.medias-presse.info/limogeage-du-cardinal->

[muller-le-cardinal-ladaria-devient-le-nouveau-prefet-de-la-congregation-pour-la-doctrine-de-la-foi/76392/](http://www.medias-presse.info/limogeage-du-cardinal-muller-le-cardinal-ladaria-devient-le-nouveau-prefet-de-la-congregation-pour-la-doctrine-de-la-foi/76392/)

(c) <https://anticattocomunismo.wordpress.com/2018/03/04/i-pericoli-nascosti-del-documento-placuit-deo/>

(d) <http://www.lanuovabq.it/it/scalfari-il-papa-ha-abolito-inferno->

[purgatorio-e-paradiso](http://www.medias-presse.info/le-dieu-unique-et-pastres-catholique-du-pape-francois/43783/)

(e) <http://www.medias-presse.info/le-dieu-unique-et-pastres-catholique-du-pape-francois/43783/>



Rome - Réponse du Vatican aux élections italiennes : « Nous continuerons à éduquer contre la peur des migrants »

9 mars 2018 - La « grosse » propagande ecclésiastique (a) pour dissuader les italiens de voter en faveur des partis identitaires, nationalistes ou populistes, aura fait chou blanc. Les italiens, qui ont été aux urnes dimanche dernier (b) pour renouveler les deux chambres du parlement, le Sénat et la Chambre des députés, ont nettement rejeté les politiciens du système qui préconisent l'accueil à tous prix.

Ces résultats sonnent comme un désaveu également du message immigrationniste du pape François. Un désaveu que le pape et la majeure partie des évêques et cardinaux italiens ne veulent ni voir, ni entendre. La société multiculturelle se fera, avec ou sans le consentement des peuples, c'est à peu près le langage qu'ils continuent à tenir.

Si le pape est sorti hier de son silence (c) en réaffirmant, dans un énième discours, sa position en faveur de l'accueil sans restriction de tous les clandestins qui entrent illégalement dans des pays qui ne les ont pas invités, le secrétaire d'État du Vatican, le cardinal Pietro Parolin, avait déjà commenté, quelques jours auparavant, les résultats du



Le pape François et le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat du Saint-Siège

vote. Avec un mépris absolu pour les italiens !

« Les citoyens doivent se sentir en sécurité et protégés mais, en même temps, nous ne pouvons pas fermer les portes à la face de ceux qui sont en train de fuir des situations de violences et de menaces » a-t-il déclaré, en se servant, lui aussi, d'un langage sentimental destiné à faire pleurer dans les chaumières sur le sort des « migrants ».

Que ces colonnes d'arrivants soient surtout composées d'hommes jeunes et virils, et non de femmes, de vieillards et d'enfants, restés chez eux,

n'interpelle aucunement ces altruistes humanistes sur le véritable objectif économique des ces faux « réfugiés ».

Selon le puissant prélat en poste au Vatican « le défi qui attend la politique » consiste à concilier « deux exigences imprescriptibles, sécurité et accueil ». Là aussi, quel vœu pieu et... si hypocrite ! Cela fait des décennies que les politiciens, tant italiens que français, allemands, britanniques d'ailleurs, promettent à leurs concitoyens de respecter ces deux exigences. Mais une seule est réellement honorée : l'accueil.

Pour la sécurité, l'échec est patent dans toute l'Europe ! Mais ces considérations concrètes n'ont pas de prise sur ces mentalités idéologiques charmées par les messages utopiques de lendemains multiculturels, fraternels et paradisiaques.

C'est pourquoi le cardinal Parolin a expliqué aux micros de l'agence SIR ^(d) (*Service d'Informations Religieuses*), en marge de la rencontre de la *Commission Internationale Catholique sur les Migrations*, que « le Saint-Siège sait qu'il doit travailler dans les conditions qui se présentent. Nous ne pouvons avoir la société que nous voudrions, nous ne pouvons pas avoir les conditions que nous voudrions. Le Saint-Siège continuera son œuvre d'enseignement, qui demande beaucoup de temps. »

Enseignement qui porte sur les vérités de la foi catholique auprès des populations autochtones ou allogènes, pourrait-on croire. Que nenni ! L'important sera pour le Vatican « de réussir à éduquer la population à passer d'une attitude négative à une attitude plus positive envers les migrants ».

Que voilà un beau coup de griffe aux électeurs anti-système et anti-immigration, « à l'attitude

négative » donc, de Meloni ou de Salvini, les bêtes noires des évêques italiens.

Et le Secrétaire d'État de continuer en soulignant que « de la part du Saint-Siège, il y aura toujours cette volonté de proposer un message fondé sur la dignité de la personne et la solidarité ».

Autre manipulation du langage pour dénigrer tous ceux qui proposent en tout premier, dans un contexte économique et sécuritaire particulièrement inquiétant, la solidarité envers les italiens d'abord !

Tout le discours de cet humaniste en chapeau de cardinal est du même genre, manichéen, réducteur, et totalement déconnecté d'un réel qui témoigne, chaque jour davantage, de l'échec du « vivre-ensemble » : d'un côté il y a les bons, ouverts, solidaires, gentils, de l'autre les méchants, fermés, égoïstes, peureux !

« Il faut créer une vision positive de la migration » insiste le cardinal Parolin. L'objectif consiste à « dissiper les préjugés et les peurs » et dans la ligne des appels du pape François « d'abandonner la culture dominante de l'exclusion et du refus. Aux attitudes de fermeture, nous voyons s'opposer positivement celles de bien des jeunes qui retiennent la

migration comme une dimension normale de notre société. »

« Un signe des temps » comme le définit le prélat.

Le temps de la fin des nations ?

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

- (a) <http://www.medias-presse.info/elections-en-italie-les-vevques-se-rangent-du-cote-de-la-gauche-immigrationniste/88164/>
- (b) <http://www.medias-presse.info/elections-en-italie-victoire-de-la-coalition-de-droite-et-des-forces-anti-systeme/88347/>
- (c) <http://www.medias-presse.info/le-pape-francois-reclame-un-pacte-global-sur-les-refugies-et-une-migration-sure/88579/>
- (d) <https://www.agensir.it/chiesa/2018/03/06/migrazioni-card-parolin-santa-sede-serve-una-visione-positiva-no-a-cultura-del-rifiuto-e-dei-pregiudizi-infondati/>



Les articles de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO vous informent et vous donnent une appréciation commentée de l'actualité religieuse **à la lumière de la doctrine de l'Eglise de toujours.**

Cette **LETTRE** de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO est, en version papier, une **compilation enrichie** des articles que vous pouvez trouver sur son site internet.

Retrouvez la **chaque semaine:**

- sur internet : **medias-catholique.info** (en décalé d'une semaine)
- ou dans votre boîte aux lettres, dès sa parution (modalités d'abonnement papier page 20)

Faites-la connaître autour de vous !

Rome - Le pape François réclame un pacte global sur les réfugiés et une migration sûre

9 mars 2018 - Après les élections italiennes qui ont signé un net rejet des politiques migratoires ouvertes, tant le pape François que les organes de gouvernement du Vatican ont réaffirmé leur position immigrationniste et immigrophile, en opposition aux résultats des urnes.

Durant l'audience d'hier matin, jeudi 8 mars, accordée à la *Commission Internationale Catholique pour les Migrations*, ONG étroitement unie au Saint-Siège, El papa argentin est, à nouveau, intervenu pour réclamer un pacte global sur les réfugiés et une migration sûre dans une optique foncièrement mondialiste : ni frontières, ni obstruction ne doivent exister face au nomadisme contemporain, au nom du droit qu'aurait chaque individu de la terre à s'installer où il veut, quand il veut, comme il veut...

Dans son registre de prédilection, cette défense des « migrants », nouvel apostolat du christianisme social, il use et abuse des clichés du langage marxiste, « pour libérer les opprimés, les exclus, et les esclaves d'aujourd'hui » déclare-t-il, moyens efficaces pour toucher la corde sensible de l'auditoire, et du public mondial par ricochet, et anesthésier la capacité de résistance des peuples à l'invasion... Qui voudrait, en effet, être considéré comme un opposant à la libération des

« esclaves » et des « opprimés » ?

Arguant donc d'une mission libératoire, fruit peut-être dans sa tête de la théologie de la libération sud-américaine, le pape François a préconisé « un dialogue ouvert et sincère avec les gouvernants, un dialogue qui fait trésor de l'expérience vécue, de la souffrance et des aspirations du peuple, pour rappeler chacun à ses responsabilités ».

Peuple, est ici à considérer dans une unité primordiale, le peuple originel d'avant le péché, sans distinction de races, de nations, de continents. Un Peuple Unique et Abstrait : n'avait-il pas affirmé, il y a quelques années, que « le peuple est une catégorie mythique » ?

« Les processus engagés par la communauté internationale vers un pacte global sur les réfugiés et un autre pour une migration sûre, ordonnée et légale, représentent un espace privilégié pour réaliser un tel dialogue » a souligné encore le pape. Or, il faut le savoir, ces pactes encensés par l'actuel hôte du Vatican, ont été élaborés en septembre 2016 par l'Assemblée générale de l'ONU ^(a), avec une ligne directrice résolument immigrationniste et mondialiste : favoriser les migrations, le déplacement des peuples, la société multiculturelle globale, tout en renforçant « la gouvernance globale sur la migration mondiale », tels en sont les axes principaux. Auxquels il faut rajouter « la lutte

contre le racisme et la xénophobie », termes génériques et trompeurs servant à masquer un combat politique contre les opposants à cette société mondiale melting-pot.

Le pape a conclu en encourageant la Commission à s'engager dans ces processus afin de trouver « ces nouvelles voies préconisées par la communauté internationale ».

Que les italiens, à la suite des pays de l'Est, aient exprimé leur exaspération de l'invasion migratoire, François n'en a cure : sa pensée en la matière n'a pas bougé d'un iota. Il est et reste un immigrophile convaincu qui fait le jeu des mondialistes, no borders ⁽¹⁾ et financiers apatrides... pour le plus grand malheur DES peuples !

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



(1) *No borders: se dit des individus investis dans les luttes pour la liberté de circulation et l'abolition des frontières, contre les politiques de contrôle de l'immigration au sein et en dehors de l'Espace Schengen, ainsi que pour la régularisation des étrangers.*

Le document cité est téléchargeable à partir du lien suivant:

(a) <http://www.italy.iom.int/it/global-compact-una-migrazione-sicura-ordinata-e-regolare-0>

Rosaire aux frontières : 28 avril 2018

Partout en France, pour le réveil de la France catholique !

Inscrivez-vous : <https://www.rosaie-aux-frontieres.com/presentation>

Rome - Le pape François applaudit un *flash mob*⁽¹⁾ en faveur du droit du sol et de l'accueil des migrants

3 mars 2018 - Nouvelle polémique autour du pape François...

Droit du sol à la place du droit du sang : la question, hautement importante en cette période électorale, divise les italiens qui, pour l'instant, rejettent le changement voulu par la gauche. Toujours soumise aux diktats du mondialisme, cette dernière souhaite donner la nationalité italienne à toute personne naissant en Italie, quelle que soit son origine. Souhait ^(a) que partage El pape argentin, le pape qui ne fait pas de politique...

En octobre 2017, en plein cœur du débat sur la réforme de la loi de nationalité, des enfants d'une école primaire de Cagliari en Sardègne, « *Pietro Allori* » de *Iglesias*, sont descendus dans la rue afin de « garantir à tous l'égalité dans les droits et les devoirs, en reconnaissant et respectant la diversité ».

« Un flash mob ^(b), en somme, avec pancartes et musique, destiné en quelque sorte à faire de la propagande sur la bonté du projet sur le droit du sol en discussion, ces jours-là, à la chambre des députés », lit-on dans l'édition d'hier d'*Il Giornale* ^(c). Cette initiative, conseillée par des enseignants, avait suscité une polémique.

« Non à la propagande en faveur du droit du sol dans les écoles, d'autant plus portée en avant par des mineurs, avait souligné Ugo Cappellacci, coordinateur régional de *Forza Italia*. Il est inacceptable que l'on utilise un lieu institutionnel et surtout que l'on fasse participer des mineurs dans une bataille politique. »

Un autre "Non", ensuite, avait été prononcé par le parti de Giorgia Meloni [*Fratelli d'Italia*, parti nationaliste, ndr] : « *Fratelli*



Iglesias, va in scena il flash mob dei bambini sullo Ius soli

d'Italia trouve vraiment inconvenant d'employer des enfants, de cet âge, dans des programmes aux engagements politiques clairs, tandis qu'au Parlement on discute encore d'un projet de loi qui divise non seulement les forces politiques mais des courants philosophiques et culturels. »

En parallèle, les enfants de l'école avaient envoyé au pape François « des dessins et des écrits relatifs au parcours didactique d'approfondissement sur les thématiques de l'accueil. »

A quelques mois de distance, il semble que soit arrivé le placet du pape François envers ce « parcours didactique » très politisé et le *flash mob* ⁽¹⁾ qui l'accompagne !

Le Vatican a envoyé le 13 février dernier, à l'évêque du diocèse de Iglesias, Mgr Giovanni Paolo Zedda, une lettre louangeuse envers l'école, lettre rendue publique ^(d) le 1^{er} mars :

« Sa Sainteté, qui a reçu avec plaisir les dessins et a apprécié les sentiments qui les ont inspirés, écrit Mgr Becciu, substitut pour les Affaires générales de la

Secrétairerie d'État, espère que le message diffusé par les enfants à travers leur initiative puisse susciter une attention renouvelée et commune aux nécessités de ceux qui sont à la recherche d'une vie digne. » Pour un pape qui ne fait pas de politique, et qui s'insurge régulièrement contre l'exploitation des enfants, une telle intromission de sa part dans le débat si hautement politique du code de la nationalité italienne, et son aval à la politisation d'enfants si jeunes par leurs enseignants, ont de quoi laisser perplexes... Mais il semble bien que pour le pape argentin les partisans mondialistes et immigrationnistes ont, à la différence de leurs adversaires, tous les droits...

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

⁽¹⁾ *Flash mob*: anglicisme signifiant "foule éclair" ou encore "mobilisation éclair", c'est-à-dire le

rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public pour y effectuer des actions convenues d'avance, avant de se disperser rapidement.

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/italie-le-pape-francois-plaide-pour-le-droit-du-sol/79138/>

(b) http://www.unionesarda.it/articolo/cultura/2017/10/03/iglesias_va_in_scena_il_flash_mob_dei_bambini_sullo_ius_soli-8-651361.html

(c) <http://www.ilgiornale.it/news/cronac>

[he/vaticano-arriva-lettera-su-migranti-e-ius-soli-1500296.html](http://www.vatican.va/news/vatican/2018/03/01/flash_mob_sullo_ius_soli_a_iglesias_il_papa_scrive_a_i_bambini_bra-68-703017.html)

(d) http://www.unionesarda.it/articolo/cultura/2018/03/01/flash_mob_sullo_ius_soli_a_iglesias_il_papa_scrive_a_i_bambini_bra-68-703017.html



Suède – Une évêque luthérien a hâte d'entendre l'appel du muezzin dans les rues de sa ville !

24 février 2018 - L'évêque luthérien Fredrik Modeus, a annoncé son soutien aux musulmans de la ville de Växjö qui souhaitent pouvoir diffuser par haut-parleur l'appel à la prière – la voix du muezzin – dans la ville chaque vendredi ! Cet évêque luthérien a diffusé sur *Twitter* un message approuvant la demande des musulmans de la ville et déclarant qu'il avait « hâte » d'entendre ces appels à la prière musulmane dans sa ville. Quant au dirigeant musulman local, Imam Ismail Abu Helal, il a déclaré que l'appel à la prière permettrait aux musulmans de... mieux s'intégrer dans la société suédoise ! « Nous voulons juste que la Suède permette aux musulmans de Växjö de se sentir encore plus chez eux. La

communauté islamique devrait être fière de sa culture et ne pas se sentir obligée de se cacher » a-t-il déclaré.

Dans un article paru dans le journal régional *Barometern* quelques jours plus tôt, l'évêque luthérien Modeus a également exprimé ses opinions en faveur de l'accueil des immigrés et déclaré que la Suède devrait se considérer comme une « superpuissance humanitaire », estimant qu'il faudrait permettre aux jeunes immigrés non accompagnés de rester. « pas temporairement mais définitivement », a-t-il ajouté.

Les prises de position délirantes de l'église luthérienne suédoise, qui dispose aussi d'une archevêque lesbienne, ont entraîné la désaffection massive de leurs temples. Certaines



L'« évêque » luthérien Fredrik Modeus

études très récentes évaluent qu'environ un million de suédois vont abandonner l'église luthérienne. Plusieurs temples luthériens ne sont déjà plus en mesure de payer leurs factures.

PIERRE-ALAIN DEPAUVRE



Hongrie - Viktor Orban :

« La chrétienté est le dernier espoir de l'Europe »

20 février 2018 - Dimanche 18 février dernier, lors de son discours annuel sur l'état de la nation, le Premier ministre hongrois Viktor Orban a lancé la campagne pour les élections législatives du 8 avril. Le message est clair : la Hongrie et les Hongrois d'abord.

« La situation est que le danger auquel nous devons faire face vient de l'Ouest, des politiques de Bruxelles, Berlin et Paris. Ils veulent que nous adoptions leurs politiques qui ont fait de leurs pays des pays d'immigration, et qui ont amené par là le déclin de la chrétienté et la diffusion de l'islam »

Et de clamer bien haut : « La chrétienté est le dernier espoir de l'Europe. »

Viktor Orban a souhaité la constitution d'une large alliance entre différents pays contre l'immigration et a critiqué l'Europe occidentale, devenue une « zone immigrée, un monde

à la population métissée qui prend une direction différente de la nôtre ».



Le chef d'Etat hongrois a rappelé le rôle néfaste du milliardaire cosmopolite George Soros qui finance l'immigration. « Bien sûr, nous combattons et nous utiliserons tous les recours juridiques possibles. Le premier est notre loi anti-Soros. Partout, (Soros)

veut qu'on accepte l'immigration. Ça ne marchera pas. Nous ne sommes pas seuls, nous combattons ensemble (...) et nous vaincrons. »

PIERRE-ALAIN DEPAUW



Etats-Unis - Steve Bannon, le stratège de la victoire de Donald Trump, en Europe pour exhorter à la révolte nationaliste

6 mars 2018 - Steve Bannon, le stratège de la victoire de Donald Trump à la Maison Blanche, est venu faire un petit tour en Europe. Avec l'objectif d'y passer beaucoup de temps car, estime-t-il, « ici il y a l'avant-garde du populisme ». Or Bannon travaille à monter « un réseau du bas, une armée pour diffuser les idées du nationalisme économique, avant tout en Amérique mais aussi au niveau international ».

Écarté un temps de l'administration américaine à cause de ses idées trop radicales, il semblerait être revenu dans les bonnes grâces du président Trump dont il se déclare « être un grand partisan » et à qui « son "armée" apportera toujours son aide ».

En fin de semaine dernière, ce nationaliste américain était de passage à Rome pour « observer » et « apprendre » des élections italiennes ^(a). Il considère qu'elles pourraient être un tournant décisif dans la politique actuelle en ouvrant la voie aux mouvements « populistes » qui se rebellent contre Bruxelles, contre les politiciens du système et un

establishment ultra-libéral qui génère du chômage.

Dans un long entretien accordé au quotidien italien *Il Corriere della Sera* ^(b), Steve Bannon dévoile sa pensée sur ces élections italiennes, les mouvements anti-système, le pape François, le nationalisme. Soulignant qu'il a « travaillé pendant 10 ans aux États-Unis pour construire un mouvement populiste nationaliste », il compare ce qui s'est passé dans son pays - l'élection de Trump - à la situation italienne :

« Je savais que [Trump] allait gagner. Je voyais la résonance parmi les gens tandis que cela échappait à l'élite. Je pense que la même chose est en train d'arriver en Italie. (...) Vous êtes sur la crête de la vague, un test fondamental du pouvoir de la souveraineté, de ce que cela signifie à l'ère moderne. Et cela est amplifié par la question des migrants, puisque tous les problèmes du Moyen-Orient et de l'Afrique ont été déchargés par l'Union Européenne sur l'Italie et les gens ont en eu assez, ils veulent retrouver leur propre souveraineté. »

« Cette élection est cruciale, estime-t-il, pour le mouvement populiste global. »



Stephen Bannon dit Steve Bannon, né en 1953, catholique, est un homme d'affaires américain, dirigeant de medias et ancien officier de marine américain (Source: Wikipedia) .

Affirmant être en Italie simplement pour « observer » car « les Italiens n'ont pas besoin qu'un Américain vienne leur dire quoi faire, comme ils n'ont pas besoin que Bruxelles le fasse », il confesse « avoir du respect pour les mouvements » que sont *La Ligue*, le *Mouvement 5 Étoiles* et Berlusconi, qui s'étaient, rappelle-t-il, « tous exprimés en

faveur de Trump ».

« Je pense que si une coalition entre tous les populistes voyait le jour ce serait fantastique, elle transpercerait le cœur de Bruxelles, cela leur mettrait une peur bleue. Et si elle n'arrive pas maintenant, cela ne veut pas dire qu'elle ne puisse pas arriver dans le futur », ajoute-t-il.

Amené à évoquer Berlusconi, il le considère un des « grands leaders politiques du XXI^e siècle, semblable à Trump. Il a montré aux Italiens quelque chose de différent de la classe politique, il a anticipé Trump en montrant qu'un homme d'affaires qui sait parler la langue du peuple peut le guider. Et il a été ridiculisé sur la scène internationale comme Trump. »

La possibilité d'une coalition en Italie entre populistes et autres forces politiques étant plausible, Steve Bannon partage son expérience : « Le vote n'est jamais une baguette magique. Avec le *Brexit*, ils ont voté pour laisser l'Europe mais ils sont encore en train de négocier. En Amérique, la classe politique combat Trump chaque jour. L'administration a tout juste approuvé les droits sur l'acier, ce qui est une victoire énorme pour les nationalistes comme moi, mais ils pourraient être révoqués : les indices

des actions ont chuté, le président est sous la pression des globalistes qui n'aiment pas la politique de l'*America First*. Quant on forme une coalition, parfois, le système gagne, mais la clé c'est resté fidèle à ses propres principes et jouer ses propres coups. Ici les questions centrales à négocier seront les migrants et le rapport avec l'UE. »

Rome oblige, il est demandé au politologue américain ce qu'il pense du pape François. La réponse, claire et franche, accuse le pape d'avoir « exacerbé la crise des migrants. Je suis un orgueilleux nationaliste, populiste et catholique. Je ne crois pas que l'Église ait fait assez pour arrêter la persécution globale des chrétiens. Le pape est infailible dans la doctrine mais pas dans la politique internationale de l'Église. Sans aucun doute, il a exacerbé la crise des migrants avec sa philosophie qu'un pays peut vivre avec des frontières ouvertes. Or ce n'est pas le cas. »

Steve Bannon se définit comme un *street fighter* (un combattant des rues), qui ne sera jamais « un bon politicien » parce qu'il veut pouvoir défendre ses convictions « sans mâcher ses mots » ! Ce qui l'intéresse, avoue-t-il, « en

soutenant Trump, c'est que le mouvement du nationalisme économique devienne toujours plus fort et puissant ».

C'est pourquoi ce que les gens disent de lui « ne lui importe pas le moins du monde ». Même d'être surnommé pas ses ennemis bien-pensants « le prince des ténèbres » !

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/elections-en-italie-victoire-de-la-coalition-de-droite-et-des-forces-anti-systeme/88347/>

(b) http://www.corriere.it/esteri/18_marzo_03/elezioni-steve-bannon-romasento-stesso-clima-pre-trump-italia-cruciale-tutti-populismi-3ab50906-1f25-11e8-8d1d-1a26021d6049.shtml



Russie - En Mars 2018, le plus grand pays d'Europe élira son Président. Candidats et enjeux face à Poutine

3 mars 2018 - Le pays le plus important en taille, en puissance, en population et en influence d'Europe, la Russie, est en pleine campagne électorale pour l'élection de son président. Mais motus et bouche cousue de la part des médias de grand chemin d'Occident.

Et pourtant, que ne nous a-t-on pas infligé, l'année dernière, en durée d'antenne pour la campagne présidentielle des USA, situés bien loin au-delà de l'Océan ? Il est vrai que la réélection du président Poutine

est très attendue. Aboutira-t-elle, contrairement à celle d'Hillary Clinton qui était très attendue elle aussi ?

En attendant les résultats, l'extraordinaire popularité du président russe sortant ne peut que brouiller l'image de tyran qu'en font les médias occidentaux, à la botte des services secrets américains et qui explique ce lourd silence occidental, entrecoupé seulement de documentaires à charge et d'une haine inouïe que les télévisions du Système se

disputent sans vergogne.

Ceci tandis que les instituts de sondage (pourtant reconnus par le *Système*) annoncent tous la réélection de Vladimir Vladimirovitch et sa toujours très grande popularité.

Le prétendu « Moscou-Paris », qui vient troubler la doxa du réchauffement climatique...

Les médias occidentaux ont préféré mettre sur le dos de la Russie le grand froid qui perturbe la doxa du réchauffement climatique si

propice aux taxes nouvelles, en évoquant à foison un inédit: « *Moscou-Paris* ». Un bon moyen de faire comme si, en **Europe orientale, à deux heures de vol de la France**, il ne se passait rien et surtout rien de positif.

Pourtant, la campagne électorale bat son plein dans la fédération de Russie où personne ne s'étonne d'un hiver froid. Ils sont huit candidats, dont le président sortant. Le très bref vidéo clip de campagne de Vladimir Poutine est, d'ailleurs, sa seule participation officielle à la campagne électorale puisqu'il refuse, depuis 1999, époque de sa première présidentielle, de participer à aucun débat. Il est vrai que son œuvre, longue de 19 années, parle pour lui.

Présentation des opposants de Poutine dans cette élection présidentielle.

Pavel Groudinine, du *Parti communiste*; Vladimir Jirinovski, président du *Parti libéral-démocrate LDPR*; Ksenia Sobtchak, candidate « contre tous »; Boris Titov, à la tête du *Parti de la croissance* (libéral conservateur); Sergueï Babourine, nationaliste chevronné, leader du parti *Union nationale russe*; Maxime Souraïkine, chef du parti *Communistes de Russie*; et Grigori Iavlinski, co-fondateur du parti libéral *Iabloko*, actif depuis 1993.

Vladimir Poutine, pour sa part, a fondé le parti *Russie Unie*.

Les débats télévisés, dont le premier a eu lieu dans la soirée du 27 février sur la chaîne de télévision publique *OTR*, se poursuivront jusqu'au 15 mars. D'une durée de 45 minutes, chaque débat aborde une problématique différente – la capacité de défense du pays mardi soir, la politique extérieure mercredi matin, la politique économique et financière le même jour, en

soirée. En tout, plus de 60 heures d'antenne et 36 heures de radio seront consacrées à cette campagne présidentielle sur les chaînes de télévision et les stations de radio nationales. Les quelque 600 chaînes et radios régionales y dédieront aussi certaines plages horaires ^(a).

Vladimir Poutine ne participe pas à ce « jeu dénué de sens ».

Si Vladimir Poutine dispose de son clip de campagne, le président a refusé de participer aux débats électoraux. Cette décision ne surprend guère parmi les Russes: le président sortant n'a jamais participé à une seule de ces rencontres.

En 2004, à la tête du pays depuis quatre ans, il justifiait cela par son statut: l'aptitude à gouverner se démontre sur le « terrain » et non pas lors d'un débat télévisé, qu'il qualifiait par ailleurs de « jeu dénué de sens ».

Huit ans plus tard, sous la pression des manifestations organisées par Alexeï Navalny, quatre personnes issues de la société civile (Sergueï Bagnenko, Nikita Mikhalkov, Natalia Narotchnitskaïa et Iouri Grymov) l'ont représenté lors de plusieurs débats, sans pour autant qu'il y prenne part, officiellement en raison de ses fonctions (de Premier ministre à l'époque), trop prenantes. Après trois jours de débats, on comprend pourquoi Poutine refuse de participer à cette « farce », pour reprendre les termes de M. Groudinine ^(b).

Il est vrai que Vladimir Poutine n'est pas un adepte de la communication, contrairement au président français Macron par exemple. Il préfère démontrer par les actes. Ce qui n'empêche pas sa traditionnelle et annuelle *adresse à la Nation*, qui a eu lieu cette année le jeudi 1^{er} mars, au cours de laquelle il

a fait un bilan de son action et a donné ses grandes orientations. Encore un discours capital pour la politique internationale que les médias occidentaux, sous la houlette de l'OTAN n'ont pu tout à fait ignorer. Faute de pouvoir l'ignorer totalement, ils en ont retourné quelques données et phrases pour tenter d'effrayer les Européens et en tirer prétexte au surarmement de l'Union Européenne.

Comme si les USA pouvaient rassurer n'importe quel observateur réellement conscient de leur rôle guerrier. « Ce peuple dominateur et sûr de lui » comme disait de Gaulle en parlant des Juifs, qui sème la guerre aux quatre coins du monde. Ces qualificatifs sont d'ailleurs tirés de la Bible.

C'était le quatorzième discours annuel de Poutine à un peu moins de trois semaines du premier tour de l'élection présidentielle, le 18 mars prochain. Près de la moitié de son discours était consacrée au développement socio-économique du pays, alors que la seconde partie était davantage orientée sur les questions des capacités de défense en Russie et de sécurité internationale. Le président a mis l'accent sur son désir d'améliorer le « bien-être » des Russes, notamment en s'attaquant de front aux problèmes de la pauvreté et de la pollution, entre autres. ^(c)

Comment se départagent les sept adversaires politiques de Vladimir Poutine ?

Pour faire court, les candidats (hors Poutine) se divisent en deux camps: les « démocrates-libéraux-plutôt pro occidentaux » et leurs contraires, qui se divisent à leur tour en communistes et nationalistes. Les premiers sont représentés par Ksenia Sobtchak, Grigori Iavlinski, Boris Titov, les autres par Maxime Souraïkine (*Communistes de Russie*), Pavel



Groudinine (*Parti communiste de Russie - KPRF*, le milliardaire rouge qui vient, au demeurant, de déclarer qu'il ne participerait plus à aucun débat et, joignant le geste à la parole, a quitté démonstrativement le plateau), Vladimir Jirinovski, Sergueï Babourine (*Union nationale russe*).

On relèvera d'étranges points communs, parfois, entre des adversaires, à priori irréconciliables. Ainsi, alors que chaque candidat dispose de deux minutes pour répondre à une question (un format peu satisfaisant mais dont la Russie n'a pas l'apanage), la plupart d'entre eux se voient quasi systématiquement interrompus par Vladimir Jirinovski (on a l'habitude) ou/et Ksenia Sobtchak (dont on apprécierait qu'elle abandonne son ton de mégère)^(d).

Les candidats conservateurs, identitaires et pro chrétiens ne sont pas très nombreux. C'est que leur discours a été, en grande partie, vidé par la politique de Vladimir Poutine, qui s'affiche comme un chrétien de conviction, comme un conservateur pro famille, comme un adepte d'une économie libre, et comme un grand patriote, attaché à l'identité culturelle et

religieuse de son pays. Quant aux communistes et autres adeptes du socialisme, ils ont été laminés par la chute du soviétisme, le retour au christianisme et par la politique constante, sur dix-neuf ans, de Vladimir Poutine et de Dmitri Medvedev.

Ambiance...

« Les chiens aboient et la caravane passe » **disait Vladimir Poutine à un autre sujet**^(e).

Il ne faudrait pas, cependant, discréditer les sept opposants à Poutine. Tous sont de grandes personnalités, qui ont une longue expérience politique et qui sont à la tête de grands partis pour la plupart, qui drainent de nombreux adhérents. Certains de ces candidats sont aux affaires depuis la chute du communisme. Aucun d'entre eux ne sort du néant.

Il serait trop simpliste et faux, ainsi que le font les rares médias qui parlent de cette élection en Occident (ou même en Russie pro-occidentale), de prétendre que les sept adversaires de Vladimir Poutine ne sont que des pantins. On comprend que les médias anti-Poutine aient envie de ridiculiser ces candidats pour faire comme si, en somme, Poutine se présentait

seul et comme si, ainsi, il avait éliminé [en sous-main, on ne sait trop comment..?] les candidats sérieux.

On comprend aussi que les services secrets occidentaux cachent par ce moyen leur déconvenue de n'avoir (semble-t-il) pas réussi à lancer leur propre candidat crédible en Russie, comme ils ont démontré qu'ils savaient pourtant si bien le faire ailleurs.

Notre héritage civilisationnel commun est en jeu

Enfin, ces élections qui se situent à l'autre bout de la petite Europe (en taille), sont d'une importance majeure pour la France, pour l'Europe et même pour le monde. Car Vladimir Poutine, en œuvrant pour l'identité chrétienne et culturelle de la Russie en Europe, offre le plus important pôle de résistance à l'éradication de notre héritage commun.

EMILIE DEFRESNE

emiliedefresne@medias-presse.info

A voir:

- Les vidéos clips des candidats^(f)
- Poutine se moque des manœuvres américaines pour pousser la Russie à

sortir de ses gonds: « Les chiens aboient et la caravane passe... »^(e)
- Neige dans le désert marocain!
L'hiver n'a jamais été aussi rigoureux ni les taxes sur le réchauffement climatique...^(g)

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) [https://www.lecourrierderussie.com/politique/2018/03/presidentielle-vladimir-poutine/?utm_source=Le+Courrier+de+Russie+%E2%80%93+Souscripti on&utm_campaign=262dfca35b-](https://www.lecourrierderussie.com/politique/2018/03/presidentielle-vladimir-poutine/?utm_source=Le+Courrier+de+Russie+%E2%80%93+Souscripti on&utm_campaign=262dfca35b-76a16a0a15-262dfca35b-167637401)

EMAIL_CAMPAIGN_2018_03_02&utm_medium=email&utm_term=0_76a16a0a15-262dfca35b-167637401

(b) https://www.lecourrierderussie.com/politique/2018/03/presidentielle-vladimir-poutine/?utm_source=Le+Courrier+de+Russie+%E2%80%93+Souscripti on&utm_campaign=262dfca35b-EMAIL_CAMPAIGN_2018_03_02&utm_medium=email&utm_term=0_76a16a0a15-262dfca35b-167637401

(c) <https://www.lecourrierderussie.com/opinions/2018/03/et-poutine-alors/>

<https://www.lecourrierderussie.com/opinions/2018/03/et-poutine-alors/>

(e) <http://www.medias-presse.info/poutine-se-moque-des-manoeuvres-us-pour-pousser-la-russie-a-sortir-de-ses-gonds-les-chiens-aboient-et-la-caravane-passe/86970/>

(f) <https://youtu.be/67wF2WeWXEo>

(g) <http://www.medias-presse.info/neige-dans-le-desert-marocain-lhiver-na-jamais-ete-aussi-rigoureux-ni-les-taxes-sur-le-rechauffement-climatique-video/87041/>



Religion orthodoxe - Dobri Dimitri Dobrev : mort d'un mendiant bienfaiteur de l'Eglise orthodoxe bulgare

22 février 2018 - Sa notoriété avait dépassé les frontières de sa petite Bulgarie. Dobri Dimitri Dobrev s'est éteint au monastère Kremikovtzi le 13 février, à l'âge de 103 ans.

Plus connu sous le surnom de « Grand Père Dobri » (*Diado Dobri* en bulgare) ou du « Saint de Bailovo », ce mendiant centenaire avait la particularité d'offrir à l'Eglise orthodoxe tous les dons qu'il recevait. Ce qui était prédestiné car son prénom signifie « le bon » (et son nom de famille « au revoir »).

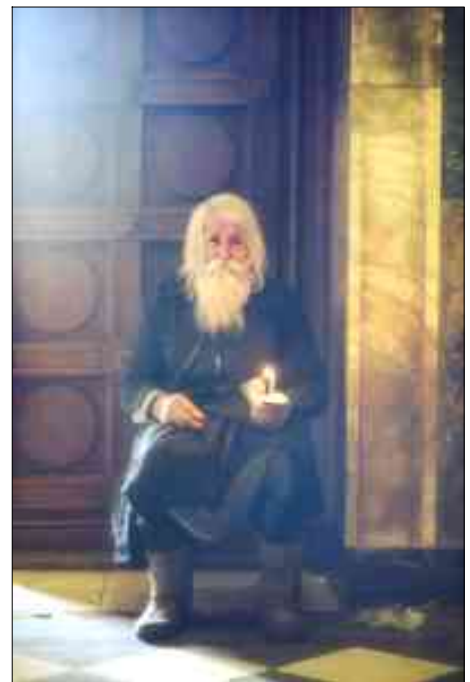
Né le 20 juillet 1914 à Bailovo, petit village alors peuplé de 300 habitants à 43 kilomètres à l'est de Sofia, il en est la célébrité locale avec l'écrivain Dimitar Ivanov Stoyanov, plus connu sous son nom de plume Elin Pelin ⁽¹⁾ (1877-1949). Orphelin très jeune (son père Dimitar fut tué lors de la Première Guerre Mondiale), il fut élevé par sa mère Katerina. Lors de la seconde Guerre Mondiale, il perdit son ouïe à la suite de l'un des nombreux bombardements de Sofia par les Anglo-américains.

Marié en 1940, il eut 4 enfants

dont deux sont encore en vie.

A 86 ans, il décide de céder tous ses biens à l'Eglise orthodoxe bulgare et de mener une vie de mendiant philosophe et d'ascète, vivant à l'église Saints-Cyril-et-Méthode ⁽²⁾ dans son village natal, désormais traversé par la route 6004 (Sofia-Smolsko). Il s'assigna comme mission la restauration du patrimoine religieux bulgare, mis à mal par un demi-siècle de tyrannie communiste.

Chaque jour, il faisait de nombreux kilomètres à pied pour quêter sur le porche de la cathédrale Alexandre-Neovski de Sofia ⁽³⁾ et donnait tous ses gains, soit au total 80.000 lev (40.000 €), notamment 10.000 lev à l'église Saints-Cyril-et-Méthode de son village, 25.000 lev pour le monastère Notre-Dame-de-l'Assomption (« *Sveta Bogorodista* » en bulgare) de Eleshnishki (32 kilomètres à l'est de Sofia, sur la route de Sofia-Calafat, Roumanie) et pour l'église de Gorno Kamartsi (40 kilomètres à l'est de Sofia, sur la route 1001, qui relie des deux routes européennes E-79 et



E-871) et surtout 35.700 lev pour la cathédrale Alexandre-Neovski de Sofia, plus grosse donation jamais faite à cette église. Il finança également des orphelinats, des monastères et des écoles.

Dans ce monde gangrené de matérialisme et d'esprit bourgeois, « Grand-père Dobri » a été un modèle du détachement. Espérons que son attachement à l'Eglise orthodoxe

bulgare, schismatique, était le fruit d'une ignorance invincible. *Bog da te blagoslovi!* (Dieu te bénisse).

HRISTO XIEP



Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(1) https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/6a/Elin_Pelin.jpg?useelang=fr

(2) <https://www.pc-freak.net/images/Church-Baylovo-village-Bulgaria-do-kyshtata-na-Dyado-Dobri.jpg>

(3) <http://www.decouvrirlabulgarie.fr/alexandre-nevski/>

Eugénisme - L'enfant Alfie Evans débranché : le juge justifie sa sentence de mort en citant le pape François

28 février 2018 - On le savait déjà. On l'avait constaté depuis longtemps. Le pape François a la curieuse habitude de parler à tort et à travers, de dire sans prudence ni modération sa pensée personnelle théologique, pastorale et politique, dans un langage et une mentalité corrects, bien en phase avec notre post-modernité nihiliste !

« Coups de communication », bien souvent destinés à faire passer des messages innovants et révolutionnaires, ses multiples paroles ambiguës ont fini, malheureusement, par avoir dans notre société contemporaine hédoniste, des répercussions mortelles sur la vie d'un petit garçon britannique.

Comme pour l'enfant Charlie Gard ^(a) débranché sur décision de justice malgré l'opposition des parents, un hôpital britannique, le *Alder Hey Hospital* de Liverpool, et un juge de la Haute Cour du Royaume-Uni, Anthony Hayden, ont décrété que la vie de l'enfant Alfie Evans, atteint d'une maladie dégénérative ou d'un trouble du métabolisme, ne valait plus la peine d'être vécue... au nom de la dignité : « Alfie Evans, a décrété Hayden, a besoin de paix, de calme et d'intimité



afin de conclure sa vie comme il l'a vécue, avec dignité ». Que voilà un beau langage typiquement orwellien pour cacher une véritable pratique eugénique !

La différence avec le petit Charlie est que, cette fois-ci le juge, pour faire passer auprès d'une opinion publique pas si dupe que cela, cette condamnation à mort comme bonne, louable, dictée par un amour altruiste et une compassion fraternelle, s'est appuyé sur le pape François !

Anthony Hayden, qui donc, le 20 février dernier, a décidé que le ventilateur qui tient en vie Alfie Evans devait être débranché, a justifié sa sentence en citant un passage d'une lettre

du pape François envoyée à Mgr Vincenzo Paglia ^(b) lors d'un colloque sur la fin de vie tenu au Vatican en novembre dernier. Dans l'extrait en question ^(c), le pape argentin faisait allusion « à la toujours plus insidieuse tentation d'insister avec des traitements qui produisent des puissants effets sur le corps mais parfois ne bénéficient pas au bien intégral de la personne, et définissait comme « moralement licite de renoncer à l'application de moyens thérapeutiques, ou les suspendre, quand leur emploi ne correspond pas à ce critère éthique et humaniste... définit "proportionnalité des soins" ».

Coup bas envers les parents catholiques de Alfie Evans, qui refusent cette sentence.

En substance le juge leur dit que même leur pape est d'accord avec lui !

Et il faut bien admettre que ce passage de la lettre du pape François est bien ambigu et donne lieu à des multiples interprétations qui contredisent la doctrine de l'Église.

D'ailleurs, il avait déjà été instrumentalisé lors du vote sur la loi sur la fin de vie ^(d), -autre mot orwellien pour dire *euthanasie*-, passée en Italie en décembre dernier.

Ce qui rend le fait encore plus grave est le silence assourdissant qui vient des Palais Apostoliques. Pas un mot, pas une parole, venant du pape

François pour dénoncer ce recours à ses paroles afin d'avaliser une mise à mort. On a connu pourtant El papa latino-américain plus bavard et loquace, à temps et à contre temps, pour condamner fermement la peine de mort appliquée à quelques grands criminels dans certains pays ! Mais Alfie Evans n'est qu'un enfant innocent...

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/au-sujet-de-lenfant-charlie-gard-des-eclaircissements-necessaires/76548/>

(b) https://w2.vatican.va/content/francesco/it/messages/pont-messages/2017/documents/papa-francesco_20171107_messaggio-monspaglia.html

(c) <http://www.medias-presse.info/italie-et-euthanasie-la-ligne-fluide-du-pape-francois-determinante/84892/>

(d) <http://www.medias-presse.info/italie-et-euthanasie-la-ligne-fluide-du-pape-francois-determinante/84892/>



Haute-Normandie - Exposition jusqu'au 25 mars 2018 : « L'hôpital de Vernon, de saint Louis à l'IRM »

3 mars 2018 - Le musée Vernon (Haute-Normandie) met en ce moment à l'honneur les huit siècles d'histoire d'un établissement emblématique de la ville : l'Hôpital de Vernon. Depuis l'Hôtel-Dieu fondé par saint Louis en 1260 jusqu'à l'hôpital actuel où se développe l'imagerie par Résonance Magnétique (IRM), l'exposition tend à montrer la richesse historique et patrimoniale des différentes institutions qui se sont succédées à Vernon. Ponctué de documents d'archives, de photographies, de peintures et d'objets médicaux, le parcours d'exposition s'articule autour de thématiques variées afin d'offrir aux visiteurs une vision d'ensemble du lieu et de ses pratiques.

De par sa proximité avec Paris, Vernon met en pratique rapidement les politiques développées au niveau national et est pour cela emblématique de l'évolution de l'hospitalisation en France: les fondations royales de saint Louis dont la fonction première était d'offrir

l'hospitalité, la création d'un bureau des pauvres au XVII^{ème} siècle ou encore les effets de la communalisation des centres de soins conduisant à la construction d'un nouvel Hôpital-Hospice en 1858.

Hôtel-Dieu, charité et hospitalité

La première maison-dieu, probablement fondée au XII^{ème} siècle, était située sur l'île du Talus qui servait d'assise au pont médiéval. En 1256, lors d'un séjour à Vernon, Louis IX constata le délabrement de l'établissement et décida de le reconstruire au cœur de la ville. Ainsi, il acheta à grand prix des terrains intra-muros pour y bâtir le nouvel hôtel-Dieu qu'il dota richement de terres, prés et vignes ainsi que de rentes en argent ou en nature. Celui-ci s'étendait entre la rue du Pont, la rue de la Boucherie et la rue Grande (rue Carnot). L'Hôtel-Dieu était alors considéré comme un lieu d'accueil pour les pauvres, les pèlerins et les exclus venant se procurer les soins de l'âme et du corps.

L'établissement fut dirigé par les sœurs hospitalières de la congrégation de Saint-Augustin qui apportèrent un réconfort moral et quelques secours techniques manifestant ainsi les vertus chrétiennes de charité et de compassion. Les sœurs désignèrent saint Louis comme saint patron dès la canonisation du monarque en 1297.

Les rois successifs continuèrent d'offrir leur protection à l'institution. Ainsi, Louis XIV l'érigea en abbaye de l'ordre de Saint-Augustin en 1661. Au XVIII^{ème} siècle, c'est l'un des établissements les plus importants de la province avec 35 religieuses, 15 sœurs converses, 2 chapelains, 1 confesseur et de nombreux domestiques.

Sous le Directoire, l'abbaye est conduite à la laïcisation et les biens sont aliénés. L'Hôtel-Dieu subsiste jusqu'en 1858 lorsque l'administration des Ponts et Chaussées projette de percer une nouvelle rue (rue d'Albufera) traversant les bâtiments. Il fallut alors trouver un nouveau lieu d'accueil.

Hospice des pauvres, les œuvres de bienfaisance

Le 16 décembre 1657, Elisabeth de Vendôme, Duchesse de Nemours convoque les notables, clercs et officiers de Vernon afin de créer *le bureau des pauvres de la ville et de ses faubourgs*. Celui-ci était présidé par un conseil d'administration de notables qui souhaitaient endiguer la pauvreté de la ville. Comme les nombreux bureaux créés à cette époque, l'établissement assiste par le travail les personnes valides et distribue nourriture et argent aux nécessiteux. Mme de Nemours était en effet une adepte des œuvres de bienfaisance de M. Vincent, fondateur de la confrérie de la Charité et créateur des premiers hospices parisiens.

Le règlement établi en 1658, instaure un cadre précis et rigoureux dans le traitement des pauvres. Administrateurs et receveurs traitent les affaires du « dehors ». Directeur pour les hommes et directrice pour les femmes gèrent le bon ordre de la maison installée près de la tour du vieux René (place de Gaulle) et chaque admission (enfants, femmes, hommes) doit être validée par le conseil d'administration. Les adultes sont employés aux travaux manuels dans des manufactures de draps, bas de laine, boutons et dentelle. Les revenus de l'institution proviennent des donations et quêtes qui sont faites en ville.

Devenu rapidement à l'étroit le bureau des pauvres déménage dans un nouveau logis en 1724 : l'ancien hôtel particulier des familles Bonnemare, Bouville et Croismare grâce à la générosité de l'administrateur le sieur Pattier qui achète cette maison pour la somme de 6000 livres. Quelque temps après le transfert de l'hospice des pauvres sur ce site, on ajoute un hospice des orphelins et des vieillards.

Hospice-Hôpital, la modernisation de la médecine

Après la tourmente révolutionnaire, la loi du 16 vendémiaire an V (7 octobre 1796) décrète que « les

administrations municipales auront la surveillance immédiate des hospices civils établis dans leur arrondissement ». Ainsi, une commission administrative unique composée de 5 citoyens prend la gestion des hospices de Vernon, à savoir l'Hôtel-Dieu et l'hospice des pauvres qui continuent à avoir une organisation propre.

L'abbé Moulin, aumônier, le citoyen Prier, économiste, puis le médecin citoyen Lelarge interviennent dans les deux établissements. La congrégation des sœurs hospitalières de Saint-Paul de Chartres assure sa mission auprès des malades et des pauvres.

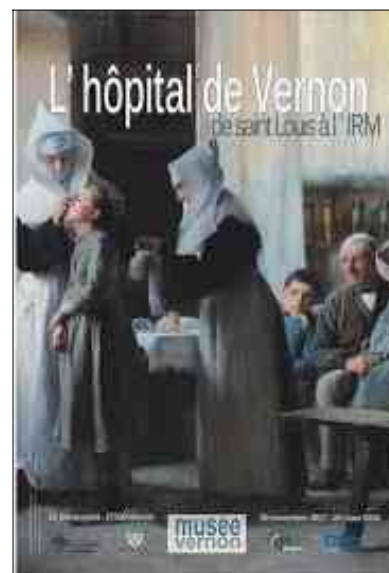
Mais en 1858, suite à la construction du nouveau pont et au percement de la rue d'Albuféra, la commission des hospices de Vernon présidée par le maire (M. Le Duc d'Albuféra), décide de fusionner les deux établissements pour permettre de réaliser des économies et prodiguer de meilleurs soins à la population vernonnaise ainsi qu'aux militaires en nombre croissant.

La mission est confiée à l'architecte Joseph-Louis Delbrouck, architecte de la ville. Le nouvel « hospice-Hôpital » s'inscrit dans son époque en corrélation avec les avancées médicales. Cette affirmation de la médicalisation a dû s'effectuer en tenant compte de la prégnance du religieux, sans être obligatoirement contradictoire. En effet, les pratiques de soins ont connu des transformations majeures grâce à l'essor de l'enseignement médical, les découvertes scientifiques ou pharmacologiques l'avènement d'une hygiène scientifique ou encore la diffusion de l'asepsie et de l'antisepsie... Ces évolutions se reflètent alors dans l'organisation du premier hôpital, ouvert en 1861.

Centre hospitalier à la pointe de la science médicale

Face à l'évolution de la médecine et des nouvelles technologies, le centre hospitalier Eure-Seine, a su s'adapter ces dernières décennies pour répondre aux besoins de la population.

L'architecture pavillonnaire du



XIXe siècle étant devenue inadaptée, la commission administrative de l'institution choisit dans les années 1960 de reconstruire un nouvel hôpital pour répondre aux attentes des services qui se développent : radiologie, laboratoire, chirurgie, urgences... Le choix se porte alors sur un bâtiment « bloc » disposé perpendiculairement à l'ancien hôpital et débordant sur la rue Benjamin Pied qui est alors fermée à la circulation. Les traces de ces transformations urbanistiques sont encore visibles de nos jours. Ce bâtiment construit en deux tranches, en 1967 et 1971, correspond aux besoins de rationalisation des services.

Le fonctionnement des hôpitaux régi par la loi du 31 décembre 1970 accorde aux établissements une autonomie juridique et financière sous la gestion d'un conseil d'administration. De nos jours, le centre Hospitalier Eure Seine regroupe les hôpitaux d'Evreux et de Vernon. L'établissement vernonnais, ancré au cœur de la ville, accueille 227 lits et 500 agents hospitaliers. En 2016, on y dénombrait 711 accouchements, 22 839 passages aux urgences et 2819 IRM. Témoignage de l'histoire, l'hôpital est aussi un lieu de mémoire.

LÉO KERSAUZIE



SOMMAIRE

<input type="checkbox"/> Relations Rome-FSSPX : les interprétations biaisées de l'abbé Thouvenot, secrétaire général de la FSSPX	1
<input type="checkbox"/> Crise de l'Eglise : remèdes aux maux de la Révolution	4
<input type="checkbox"/> Rome - La lettre <i>Placuit Deo</i> sur certains aspects du salut chrétien crée la consternation	5
<input type="checkbox"/> Rome - Réponse du Vatican aux élections italiennes : « Nous continuerons à éduquer contre la peur des migrants »	7
<input type="checkbox"/> Rome - Le pape François réclame un pacte global sur les réfugiés et une migration sûre	9
<input type="checkbox"/> Rome - Le pape François applaudit un <i>flash mob</i> en faveur du droit du sol et de l'accueil des migrants	10
<input type="checkbox"/> Suède – Une évêque luthérien a hâte d'entendre l'appel du muezzin dans les rues de sa ville !	11
<input type="checkbox"/> Hongrie - Viktor Orban : « La chrétienté est le dernier espoir de l'Europe »	11
<input type="checkbox"/> Etats-Unis - Steve Bannon, le stratège de la victoire de Donald Trump, en Europe pour exhorter à la révolte nationaliste	12
<input type="checkbox"/> Russie - En Mars 2018, le plus grand pays d'Europe élira son Président. Candidats et enjeux face à Poutine	13
<input type="checkbox"/> Religion orthodoxe - Dobri Dimitri Dobrev : mort d'un mendiant bienfaiteur de l'Eglise orthodoxe bulgare	16
<input type="checkbox"/> Eugénisme - L'enfant Alfie Evans débranché : le juge justifie sa sentence de mort en citant le pape François	17
<input type="checkbox"/> Exposition jusqu'au 25 mars 2018 : « L'hôpital de Vernon, de saint Louis à l'IRM »	18

BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à : MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125
74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

Je m'abonne à la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** (parution hebdomadaire) pour:

6 mois (25 à 27 numéros): **70 euros** **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** (Tarifs pour l'étranger: nous consulter)

M. Mme Mlle NOM :

Prénom:

Adresse complète :

Code postal et Ville:

Je soutiens la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** par un don de :

Règlement : par chèque bancaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO)

par carte de crédit (Paypal) sur le site: medias-catholique.info